

Expérience Collective

Charline, 19 ans est étudiante à l'ENSA (École Nationale Supérieure d'Art) à Limoges, et animatrice dès que possible !

Et si dire **wesh gros** signifiait pour certains(es) **bonjour** ? Ou qu'un majeur levé pouvait être un signe de complicité entre deux personnes ?

Dans notre monde hétéroclite, le mélange des cultures peut s'avérer explosif. Pour limiter la casse, est-il pourtant juste d'imposer l'une d'entre elle ? Au hasard, une culture occidentale dite non racisée, élitiste et patriarcale ?

Alors, devons-nous interdire les **gros mots** car ils ne correspondent pas à certains codes ? Nous viendrait-il seulement à l'esprit d'interdire le mot **saperlipopette** ? Alors, pourquoi s'outrer face au mot bâtard qui, pour de nombreux humains, n'a rien d'une insulte ?

Durant trois semaines, j'ai vécu une expérience collective au sein d'une colonie de vacances. Soixante enfants de 6 à 11 ans au sommet d'une montagne. Ici cultures, religions, façons de vivre... Tout ça était en tension.

Comment prendre en compte chaque individu dans le collectif ?

Comment ne pas rentrer dans une domination, qu'elle soit culturelle, sexiste, âgiste... ?

Nous avons proposé un cadre utilisant notamment un concept du texte **Éduquer est ignoble** écrit par le collectif allemand K.R.Ä.T.Z.Ä : les limites défensives et offensives.



• **Une limite défensive** est une limite pour me protéger des empiétements des autres sur ma liberté.

• **Une limite offensive** est une limite imposée par quelqu'un d'autre à l'intérieur de moi.

Si je dis à quelqu'un : **ce n'est pas bon pour toi d'écouter de la musique à minuit ! Dors, tu vas être fatigué.** J'impose ainsi mon point de vue et limite la liberté de cette personne. C'est une limite offensive. Ce qui

est totalement différent de : **Tu m'empêches de dormir en écoutant ta musique à côté de ma chambre, ça me dérange. Peux-tu aller l'écouter plus loin ou avec des écouteurs ?**

Dans cet exemple, la personne a exprimé sa propre limite défensive. Cela me permet de prendre en compte au maximum l'individu et d'être au plus proche possible de ses besoins tout en prenant en compte les miens propres.

Les limites défensives nous permettent d'être plus équitables envers chacun(e), c'est-à-dire de répondre aux besoins individuels. En effet, chacun(e) a ses besoins propres, et des institutions égalitaires sont par nature injustes. Les limites nous font cheminer vers des fonctionnements plus justes ; nous parlons de contrats, de deals, de liberté, de consentement, de responsabilité, etc.

Charline PHILIPPOTEAUX
Servon-Melzicourt (Marne)